

Equipes Notre Dame



Région Belgique-Centre

Belgique-Belgie
P.P.-P.B.
1030 Bruxelles 03
1/17000

**Bulletin de la Région
END Belgique-Centre
Avril-Mai-Juin 2019
Agrément P302101**

- Communautés d'Eglise
- Service des couples aux couples
- Accueillantes aux couples d'aujourd'hui



Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
Je viens te demander la paix, la sagesse et la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde
Avec des yeux remplis d'amour,
Être patient, compréhensif, doux et sage,
Voir tes enfants au-delà des apparences
Comme tu les vois toi-même,
Et ainsi, ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie,
Garde ma langue de toute malveillance
Et que seules les pensées qui bénissent
Demeurent en mon esprit.
Que je sois si bienveillant et si joyeux
Que tous ceux qui m'approchent
Sentent Ta Puissance et Ta Présence.
Revêts-moi de Ta Beauté, Seigneur,
Et qu'au long du jour je Te révèle.

Ed. resp.: M. et A. Picard, 17 rue A Roland, 1030 Schaerbeek T. 02 242 98 56

Editorial

Le Seigneur Jésus voyait toujours le bien présent dans chaque personne qu'il rencontrait. A son exemple, tâchons de regarder nos proches mais aussi ceux que nous connaissons moins comme des enfants de Dieu, dignes de respect. Attardons-nous à ne considérer que leurs qualités.

A l'exemple de Jean Vanier, tâchons d'être proches de ceux qui ont besoin de notre aide et engageons-nous dans les services dont nous sommes capables.

Bonne lecture de ce dernier bulletin de l'année. Bonnes vacances ou bon été à toutes et tous.



L'équipe de rédaction

Equipe Rédactionnelle:

- Monique & Alain Picard, 17 rue A. Roland, 1030 Schaerbeek
Tél: 02/242 98 56 email: alain.picard1@telenet.be
- Christine et Marc-André Docquier email: christine.docquier@gmail.com
- Catherine de Menten email: cdementen@gmail.com
- René Madry email: renemadry@yahoo.fr

<http://www.equipes-notre-dame.be/>

Sommaire:

Pg 2	Editorial
	Sommaire
Pg 3	Jean Vanier - Un prophète dans le souffle de la Pentecôte
Pg 4	Une équipe de Gand à La Flatière à l'écoute de Stan Rougier
Pg 5	Crise et cris de l'église en souffrance
Pg 7	Les END - Un mouvement vivant
	Agenda
Pg 8	Prière

Merci pour les témoignages reçus pour ce bulletin. Il est le vôtre !

Si vous avez un article, un témoignage, une annonce (avec éventuellement une ou des photos) pour le prochain bulletin, veuillez-le faire parvenir à un des membres de l'équipe rédactionnelle pour le 15 août 2019 au plus tard.

Jean Vanier - Un prophète dans le souffle de la Pentecôte

Il avait 90 ans mais il avait gardé la jeunesse de l'Évangile. Jean Vanier est décédé dans la nuit du lundi 6 au mardi 7 mai de cette année 2019. Il fut, au départ de sa carrière, un officier de marine devenu professeur de philosophie et promis à un bel avenir professionnel. C'était sans compter sur cette rencontre avec des personnes handicapées qui allait profondément changer ses choix de vie. Sans doute sa carrière militaire et académique n'était-elle pas incompatible avec sa foi en Dieu mais la rencontre des personnes fragilisées par la vie a fait résonner en lui, de façon nouvelle et radicale, cet appel à "suivre Jésus".

C'est en 1964 que Jean Vanier a créé la première communauté de "l'Arche" avec l'objectif de faire vivre ensemble des personnes "différentes", handicapées et autres. C'était le début d'une belle aventure qui se poursuit aujourd'hui encore sur les 5 continents. Il nous faut aujourd'hui relire ce que furent les intuitions et les expériences de ce "géant de la charité", passionné de Dieu et passionné des hommes. Il nous fait toucher la grâce de Dieu avec des accents de vie fraternelle qui font déjà penser au paradis! Certes, tout ne fut pas toujours facile et ce n'est pas pour rien qu'un de ses premiers livres "la communauté, lieu du pardon et de la fête" témoigne de cette exigence de l'amour qui ne peut faire l'économie du pardon et de la réconciliation.

Il y avait en lui ce regard clair et plein de bonté qui savait scruter le cœur de ses interlocuteurs jusque dans ce qu'ils avaient de meilleur et de plus beau.

Il y avait la douceur de sa voix chaude et chaleureuse qui demandait souvent de tendre l'oreille pour mieux l'écouter. Et son accent canadien avait, paradoxalement, la capacité de nous le rendre encore plus proche.

Il y avait aussi ses gestes, ceux de sa main surtout qui, du haut de sa grandeur, physique mais surtout humaine et spirituelle, devenaient comme des caresses qui embrassaient le monde.

Il y avait (et il restera) Jean Vanier, tout simplement, qui invitait chacun à changer son cœur pour mettre la fragilité au diapason de l'amour. C'était, pour lui, le seul chemin de Vérité car il n'est pas possible de tricher avec la personne fragilisée par son handicap et qui ne s'encombre ni du superficiel ni du conventionnel.

Il n'est évidemment -et heureusement- pas possible de définir Jean Vanier qui, toujours, dépasse les catégories dans lesquelles on voudrait parfois l'enfermer... soi-disant pour mieux le comprendre. S'il est une clé qui nous permet d'approcher ce qui fait la spiritualité et ce que furent ses priorités, c'est le passage - toujours à refaire et à approfondir - du monde de la compétition au monde de la communion. C'est un chemin de conversion qui suppose beaucoup d'humilité et une grande capacité de reconnaître ses propres limites et ses blessures intérieures. Il n'y a pas d'amour possible sans cette vulnérabilité qui nous fait rejoindre notre vérité intérieure qui ne s'éclaire vraiment que dans la transparence de l'amour. C'est un chemin de grande intériorité tout autant que de profonde humanité. Ne serait-ce pas là la véritable spiritualité ?

Il m'a été donné de rencontrer plusieurs fois Jean Vanier dans le cadre de mes interviews à la radio et à la télévision. Ce fut aussi la rencontre mémorable du mois de juillet 2012 à Trosly dans le cadre de notre pèlerinage paroissial. Ces jours-ci (c'était le mercredi 8 mai dernier au cinéma "Le Stockel"), j'ai pu voir, avec d'autres paroissiens de Stockel-au-Bois, ce merveilleux film intitulé "le sacrement de la tendresse". Il relate la vie et l'œuvre de ce grand prophète et témoin de l'Évangile jusqu'au cœur de ses rencontres avec les personnes handicapées mais aussi dans ce qu'il y a de plus blessé dans nos existences. Aucune rencontre avec Jean Vanier n'était banale. Il invitait toujours à aller à l'essentiel et c'était toujours passionnant et bouleversant.

En ce temps de Pentecôte, je crois que Jean Vanier est capable de réveiller en nous ce feu intérieur qui habitait les Apôtres réunis à Jérusalem lors de la "première Pen-

tecôte". Seul, le souffle de l'Esprit-Saint peut faire que les peureux deviennent des audacieux, que la communion l'emporte sur la compétition et que l'amour retrouve sa fraîcheur originelle à la source de l'humilité faite de beaucoup de fragilité.

Jean Vanier nous aura réappris que personne n'est inutile et que, dans notre société, chacun a le droit de vivre. Il nous redit aussi qu'un monde qui veut se débarrasser de la fragilité ne peut qu'être dominé par la loi de la jungle avec toutes les conséquences mortifères qui en découlent. Il nous révèle que la vraie rencontre est toujours de l'ordre d'un mystère qui se dévoile, au-delà même des mots et dans une vulnérabilité qui permet la tendresse. Merci Jean Vanier !

Abbé Philippe Mawet
Curé responsable de Stockel-au-Bois

X X X X X

Une équipe de Gand à La Flatière à l'écoute de Stan Rougier

Pour nous tous, c'était notre première retraite de 6 jours et, au départ, on se demandait bien si ce n'était pas trop long. Le couple qui nous avait proposé la retraite ne pouvait finalement pas venir : ceux qui avaient de l'expérience manquaient, on était orphelins. Face à nous 950 km de route, 6 jours de retraite en silence, c'est quand même une aventure.

La Flatière n'est pas seulement un foyer de charité, c'est aussi un lieu exceptionnel. S'éveiller le matin avec vue sur le massif du Mont-Blanc et sa neige éternelle, c'est génial, ça donne de la joie. Le chalet est bien tenu, la cuisine est simple mais très agréable, tout comme le vin midi et soir. Le déjeuner à la française avec entrée, plat, fromage, dessert et café. On ne meurt pas de faim à La Flatière et leur Tomme de Savoie est délicieuse.

La Flatière se situe au départ de plusieurs promenades dans la montagne ; c'est qu'on se rend vite compte qu'on est à 1500 mètres et qu'on n'a plus vraiment la forme. Mais on est à la retraite, on a donc une bonne excuse : on peut s'arrêter pour méditer un peu.

La chapelle, avec ses offices soignés et sa vue sur le Mont-Blanc. Les horaires sont parfois un peu déroutants et, en tout cas relativement militaires : quand c'est l'heure, c'est l'heure. On voit bien que l'organisation est une machine bien rodée et que ça tourne !

Le thème de la retraite était : « La joie » présentée par Stan Rougier. Commençons alors par la fin. Nous sommes tous les 6 rentrés à la maison plein d'enthousiasme ; le négatif était bêtement matériel ; certains trouvaient que 6 jours étaient trop longs, d'autres, que le silence était trop dur, ou que la chambre était trop petite. J'en passe des plus cocasses quand j'y repense. Mais sur le fond, c'était l'unanimité : formidable.

Je ne peux résumer les 6 jours de conférence de Stan et d'ailleurs, je ne le veux pas ; allez plutôt l'écouter, ou lisez ses livres ! Stan est quelqu'un d'in vraisemblable : nous avons tous pris des notes, comme les phrases que nous ressentions comme importantes pendant ses conférences, frappés par la pertinence ou l'originalité de ses propos. Allons, je vous en propose, juste de quoi vous donner envie. « La joie n'est pas un but, c'est le chemin. La joie, c'est comme le sillage du bateau qui navigue. La joie intérieure est une boussole qui nous informe sur la bonne voie pour vivre notre foi. » Ou encore, « C'est Homme et Femme que nous avons été créés à l'image de Dieu. Nous sommes faits de notre enfance, ainsi l'Ancien testament fait le Nouveau ». Stan est unique en son genre, il nous a appris tant de choses, je lui suis très reconnaissant.

Mais il nous a aussi appris que ce n'est pas simple d'être curé aujourd'hui. Nos prêtres ont besoin d'être portés par les paroissiens, mais en pratique, ils sont sou-

vent critiqués. J'ai compris que nous avons le prêtre que nous méritons, car l'important est de l'accompagner et le soutenir et non de le critiquer. Cela aussi Stan me l'a révélé : nous accompagnons les autres et sommes nous aussi soutenus par eux ; nous sommes tous des coachs, c'est une responsabilité.

Evidemment, Stan n'est pas quelqu'un de traditionnel (je pèse mes mots), car je suis sûr qu'il choque des gens. Mais le Christ aussi choquait, au point qu'il est mort sur la croix. Le message de Jésus est ce qu'il est, on ne peut le dénaturer ; nous sommes allés en retraite pour entendre ce qu'Il est, pas pour entendre ce qu'on aimerait qu'Il soit.



Le thème de notre retraite était la joie et Stan, animé d'une foi profonde a répété tout le temps les mêmes choses mais d'une façon différente. Il part d'une anecdote, de l'Evangile, de l'Ancien Testament, d'une rencontre ou d'un écrit de saint. Comme nous vivons tous les choses différemment, avec des sensibilités différentes, avec l'approche de Stan, presque chacun trouve une phrase qui lui convient, vraiment proche de lui, de son vécu : une phrase qui parle, une phrase dans laquelle on trouve un sens. Bien sûr, il est beaucoup plus simple de se contenter d'aller tous les dimanches à la messe, de manger du poisson le vendredi et de crier Alléluia, que d'aimer son prochain comme Jésus nous l'a appris. Seulement que nous demande le Seigneur ?

J'ai trouvé Stan surtout très positif, très encourageant, très enthousiaste et enthousiasmant. C'est de cela qu'on a besoin : nous ne sommes pas des saints et faisons ce que nous pouvons et espérons pouvoir faire mieux demain. Et c'est pour cela que nous sommes allés à La Flatière.

J'ai appris des choses sur Dieu mais aussi beaucoup sur moi. Et j'étais triste cette nuit car j'ai entendu au retour quelqu'un me dire que ça lui passait complètement au-dessus de la tête !!!

Un équipier de Gand

X X X X X

Crise et cris de l'église en souffrance

Certains diront que parler de tout ce qui est vécu positivement dans l'Eglise catholique relève aujourd'hui de la méthode-coué. D'autres diront que sa diabolisation systématique relève de l'acharnement. Sans doute la réalité est-elle plus complexe et, par là même, plus difficile à cerner. Le cœur et l'esprit naviguent sans cesse entre révolte et incompréhension, entre la tristesse et l'Espérance.

Comment parler de l'Eglise ? Bien sûr, son système est ébranlé mais ses objectifs (en termes de contenu de foi) sont intacts. Il reste que tout semble interconnecté et que le déni ou la consolation ne seront jamais des terreaux favorables à sa « reconstruction ». Je repense souvent à ces paroles du psalmiste (dans la Bible) qui dit : « **Amour et Vérité se rencontrent ; Justice et Paix s'embrassent** » (ou les embrasse ?). Ce sont, me semble-t-il les 4 pôles sur lesquels peut reposer l'avenir de l'Eglise.

...

L'Eglise est en crise ... mais le regard de l'historien montrera qu'elle a connu des crises plus graves encore que celle que nous connaissons. Maigre consolation ou malhabile façon de se voiler la face pour ne pas mesurer la gravité de la crise actuelle ? Que dire ... et, surtout, que faire ? Je crois qu'au-delà de la gravité objective des faits commis par certains membres de l'Eglise (rappelons quand même qu'il s'agit d'une minorité inexcusable... mais toujours trop « nombreuse » !), les questions posées aujourd'hui concernent la crédibilité de l'Eglise et sa communication dans une société pour laquelle les repères semblent à des années lumières de la façon dont l'Eglise essaye aujourd'hui de s'exprimer.

Avant d'aller plus loin, je voudrais cependant affirmer ceci : je crois (comme je l'ai déjà souligné) que **le message et les objectifs de l'Eglise sont intacts**. Que l'on soit ou non d'accord avec un tel message, l'honnêteté oblige de reconnaître que « rien n'a changé » dans le contenu de foi dont l'Eglise et les chrétiens sont porteurs et ont mission de témoigner.

Une autre conviction - qui n'a rien d'une nouveauté -, **c'est que l'Eglise n'est pas un but en soi**. Elle est, certes, l'outil privilégié pour que l'Evangile soit reçu et vécu mais l'œuvre de l'Esprit (et donc de Dieu) ne peut être confinée dans aucune frontière, pas même celle de l'Eglise. Cette affirmation n'a évidemment pas pour but de diminuer la gravité de la crise mais il s'agit de se rappeler que, dans l'Eglise, l'autorité n'est jamais un absolu ; **elle est un service et non pas un pouvoir**. En effet, l'esprit de service restera toujours le meilleur rempart contre le « cléricalisme » sous toutes ses formes.

Permettez-moi ici de faire mention du livre de Frédéric Martel qui a pour titre « Sodoma ». Je ne l'ai pas (encore) lu mais j'ose croire que le tapage médiatique qui a entouré sa parution (et les commentaires lus et entendus) me permettent de vous partager deux réflexions :

d'abord - et le livre le souligne avec force -, c'est qu'il ne faut pas tomber dans une confusion qui ferait de la pédophilie (pédo-criminalité) l'objet de ce livre. L'homosexualité dont il est abondamment question n'est pas la pédophilie.

ensuite, l'auteur ne cesse pas, lors de chaque interview, de dire que les hautes sphères du Vatican sont dans la contradiction et l'hypocrisie la plus totale en ce qui concerne l'homosexualité. Selon lui, le discours de l'Eglise condamnant l'homosexualité ne sert qu'à cacher des pratiques répréhensibles au regard de la morale chrétienne et cependant pratiquées par un nombre significatif d'ecclésiastiques ! Dès lors, dira-t-il, que l'Eglise adapte son discours aux pratiques non avouées de ses prélats (c'est-à-dire de certains de ses prélats !).

...
Des souhaits ? Que soient prises des mesures qui touchent à la fois aux sanctions et à la prévention mais aussi à la formation à tous les niveaux de l'Eglise ... sans compromission ni politique du bouc-émissaire, sans impunité coupable ni lynchage facile ! Au cœur de la tourmente, je souhaiterais aussi la publication d'un livre ou/et la réalisation d'une émission qui ferait écho à **tout ce qui est source d'Espérance au cœur même de l'Eglise** qui a le Christ comme gouvernail et l'Evangile comme boussole. Au-delà de telles initiatives, je crois qu'elles sont nombreuses aujourd'hui les communautés dont le rayonnement vient dire la crédibilité et la pertinence de la foi chrétienne. Avec enthousiasme, sans complexe ni arrogance ! C'est vrai qu'un arbre qui tombe fait toujours plus de bruit qu'une forêt qui pousse. Sans nier les dégâts inexcusables provoqués par l'actuelle tempête qui en fait chuter beaucoup trop ; ne perdons pas de vue la force tranquille et (trop !) silencieuse de tout ce qui est signe de croissance et de beauté dans une fidélité joyeuse à l'Evangile reconnu comme une éternelle Bonne Nouvelle !

Philippe Mawet
Curé responsable de Stockel-au-Bois

Les END - Un mouvement vivant

Foyer pilote pour nouvelles équipes

Actuellement, nous avons 2 jeunes équipes qui terminent leur année de pilotage. Longue vie à elles.

En septembre prochain, 2 nouvelles équipes sont prêtes à démarrer. Elles ont déjà toutes deux la chance d'avoir trouvé un Conseiller spirituel pour les accompagner. Nous sommes très heureux pour elles. En fait, il ne leur manque qu'un foyer pour les piloter. Il s'agit d'un service que tout couple peut offrir au mouvement. Pas besoin d'être très expérimenté pour cela. Il existe un cahier conçu spécialement pour cela et de plus votre vécu personnel dans votre équipe de base suffira pour rendre ce service.

Alors pourquoi pas vous ? Bien merci aux futurs foyers pilote qui se manifesteront.

Couple accompagnateur pour équipe Tandem

Merci à Jacques et Marie-Andrée Costa.....bienvenue à un couple END du nord de Bruxelles !



Avec l'aide de Jacques et Marie-Andrée, qui avaient un charisme particulier pour la préparation au mariage, puis pour l'accompagnement de ces jeunes couples, une équipe Tandem se réunit chaque mois à Koekelberg. Jacques et Marie ont cheminé dans une équipe Notre-Dame pendant des années en France. Jacques, en union avec Marie, est devenu diacre et très actif au Verbe de Vie à Waterloo et dans les paroisses de Braine l'Alleud. A 80 ans il vient de rejoindre le Père. Nous avons toujours admiré son écoute et son humilité. Avec Marie il a été témoin d'une vie de couple épanouie, en union avec le Christ.

Il serait bon, pour continuer de transmettre cet esprit d'écoute cher aux END, qu'un couple END de Bruxelles, accepte de poursuivre ce cheminement et cette écoute avec la jeune équipe Tandem.

Ils sont 6 couples qui cheminent depuis plus d'un an, accompagnés par une religieuse et un couple accompagnateur non-END de la paroisse de Koekelberg. Il ne s'agit pas nécessairement d'être présent aux réunions des jeunes couples, mais de rester en contact avec le couple accompagnateur actuel. A plus long terme une 2e équipe pourrait être formée, car la demande existe.

Pour plus de renseignements, merci d'envoyer un mail à William et Dominique Quaeyhaegens à qua@skynet.be. Plus de renseignements sur Tandem sur le site www.equipes-notre-dame.be



Merci d'avance pour eux !

Agenda



Agenda national

- Samedi 26 octobre 2019 à Erpent: journée des responsables d'équipe, responsables de secteur, foyers de liaison, foyers pilote.
- Samedi 16 novembre 2019: session pour les jeunes couples à Maredsous

Prière

Attention chien méchant.
Attention travaux.
Attention chute de pierres.
Attention route glissante.
Partout, des appels à l'attention.

Mais où sont les appels à l'attention
que nous devons aux autres :
les appels à la délicatesse,
les appels au respect,
les appels au partage ?

Je suis distrait, Seigneur.
Comment pourrais-je les entendre, ces appels,
quand je suis préoccupé par ma santé,
enfermé dans mes rêves,
épuisé par mon travail,
fasciné par la télévision...
Pardon, Seigneur.

Et tes appels, Seigneur, les tiens,
les petits signes que Tu m'adresses
à travers les gens proches ou lointains,
les grands signes que Tu m'adresses,
à travers l'exemple des saints,
à travers les messages de ton Evangile,
à travers les invitations à la prière,
tous ces appels ne rencontrent souvent
que mon indifférence...
Pardon, Seigneur.



Apprends-moi, je t'en prie,
à être attentif
à toutes les attentes,
à toutes les souffrances,
à toutes les espérances.

Apprends-moi aussi
à déceler tout ce qui est bien
derrière ce qui est mal,
tout ce qui se cherche
derrière tout ce qui semble acquis,
tout ce qui est neuf
derrière tout ce qui est vieux,
tout ce qui bourgeonne
derrière tout ce qui se fane,
tout ce qui vit
derrière tout ce qui meurt.

Montre-moi, Seigneur,
l'enfant sous le vieillard,
la plage sous les pavés,
le soleil sous les nuages,
et toutes les soifs cachées :
la soif de pureté,
la soif de vérité,
la soif d'amour,
la soif de Toi, Seigneur.

Affine mon regard,
réveille ma capacité d'amour,
ouvre grand mon cœur,
aiguise mon attention,
développe mes attentions,
tourne-moi vers les autres,
tourne-moi vers Toi, Seigneur.

Amen.

Auteur inconnu